

II. INTENDANCE DE PUEBLA.

Population en 1803 : 813,300.

Étendue de la surface en lieues carrées : 2696.

Habitans par lieue carrée : 301.

CETTE intendance, qui n'est baignée par les eaux du grand Océan que sur une côte de 26 lieues de long, s'étend depuis les 16° 57' jusqu'aux 20° 40' de latitude boréale. Elle est par conséquent entièrement située sous la zone torride, confinant, au nord-est, à l'intendance de la Vera-Cruz; à l'est, à celle d'Oaxaca; au sud, à l'Océan; et à l'ouest, à l'intendance de Mexico. Sa plus grande longueur, depuis l'embouchure de la petite rivière de Tecoyame jusque vers Mextitlan, est de 118 lieues; sa plus grande largeur, depuis Techuacan jusqu'à Mecameca, est de 50.

La majeure partie de l'intendance de la Puebla est traversée par les hautes Cordillères d'Anahuac. Au delà du dix-huitième degré de latitude, tout le pays offre un plateau éminemment fertile en froment, en maïs, en agave et en arbres fruitiers; plateau qui a

dix-huit cents à deux mille mètres de hauteur au-dessus du niveau de l'Océan. C'est dans cette intendance aussi que se trouve la montagne la plus élevée de toute la Nouvelle-Espagne, le Popocatepetl. Ce volcan, que j'ai mesuré le premier, est constamment enflammé; mais depuis plusieurs siècles on ne voit sortir de son cratère que de la fumée et des cendres. Il est de 600 mètres plus élevé que toutes les hautes cimes de l'ancien continent. Depuis l'isthme de Panama jusqu'au détroit de Bering, qui sépare l'Asie de l'Amérique, nous ne connoissons qu'une seule hauteur, le mont Saint-Élie, qui soit plus considérable que celle du grand volcan de la Puebla.

La population de cette intendance est encore plus inégalement distribuée que celle de l'intendance de Mexico. Elle se trouve concentrée sur le plateau qui se prolonge depuis la pente orientale des *nevados*¹ jus-

¹ Les mots *nevado* et *sierra nevada* désignent en espagnol, non des montagnes qui de temps en temps se couvrent de neige en été, mais des cimes qui entrent dans la région des neiges éternelles. Je préfère ce mot étranger à la longueur des périphrases ou à l'expression impropre de montagnes *neigeuses*, employée

qu'aux environs de Perote, surtout dans les hautes et belles plaines entre Cholula, la Puebla et Tlascalala. Presque tout le pays qui s'étend depuis le plateau central vers San Luis et Ygualapa, près des côtes de la mer du Sud, est désert, quoique très-propre à la culture du sucre, du coton, et des autres productions les plus précieuses des Tropiques.

Le plateau de la Puebla offre des vestiges remarquables de la plus ancienne civilisation mexicaine. Les fortifications de Tlascalalan sont d'une construction postérieure à celle de la grande pyramide de Cholula, monument curieux dont je donnerai le dessin et la description détaillée dans la Relation historique de mes voyages dans l'intérieur du nouveau continent. Il suffit d'énoncer ici que cette pyramide, sur la cime de laquelle j'ai fait un grand nombre d'observations astronomiques, consiste en quatre assises; qu'elle n'a, dans son

quelquefois par les académiciens envoyés au Pérou. D'ailleurs, le mot de *nevado*, lorsqu'il se trouve joint au nom d'une montagne, donne une idée du *minimum* de hauteur que l'on doit attribuer à sa cime. (Voyez le *Recueil de mes Observations astronomiques*, Vol. I, p. 134.)

état actuel, que 54 mètres d'élévation perpendiculaire, mais 439 mètres de largeur horizontale à sa base; que ses côtés sont très-exactement orientés, d'après la direction des méridiens et des parallèles, et qu'elle est construite (à en juger d'après le percement fait, il y a peu d'années, du côté du nord) de couches de briques qui alternent avec des couches d'argile. Ces données suffisent pour reconnoître, dans la construction de cet édifice, le même type qu'offre la forme des pyramides de Téotihuacan, dont nous avons parlé plus haut. Elles suffisent pour prouver la grande analogie¹ qui existe entre ces monumens en briques élevés par les plus anciens habitans d'Anahuac, le temple de Bélus à Babylone, et les pyramides de Meïdoûm et Dahchoûr, près de Sakharah, en Égypte.

La plate-forme de la pyramide tronquée de Cholula a une surface de 4200 mètres carrés. Au milieu d'elle s'élève une église dédiée à Notre-Dame de los Remedios, qui

¹ Zoega, de *Obeliscis*, p. 380. *Voyages de Pœocke* (édit. de Neuchâtel), 1752, T. I, p. 156 et 167. *Voyage de Denon*, édit. in-4.°, p. 86, 194 et 237. Grobert, *Description des pyramides*, p. 6 et 12.

est entourée de cyprès, et dans laquelle la messe est célébrée tous les matins par un ecclésiastique de race indienne, dont le séjour habituel est la cime de ce monument. C'est de cette plate-forme que l'on jouit d'une vue délicieuse et imposante sur le volcan de la Puebla, sur le pic d'Orizaba, et sur la petite Cordillère de Matlacueye¹, qui sépara jadis le territoire des Cholulains de celui des républicains tlascaltèques.

La pyramide ou le téocalli de Cholula a exactement la même hauteur que le Tonatiuh Ytzaqual de Téotihuacan, que nous avons décrit plus haut (p. 156) : elle est de trois mètres plus élevée que le Mycerinus, ou la troisième des grandes pyramides égyptiennes du groupe de Djyzeh. Quant à la longueur apparente de sa base, elle excède celle de tous les édifices de ce genre que des voyageurs aient trouvés dans l'ancien continent : cette base est presque double de celle de la grande pyramide connue sous le nom

¹ Appelée aussi la *Sierra Malinche* ou *Dona Maria*. Malinche paroît dériver de *Malintzin*, mot qui (j'ignore pourquoi) désigne aujourd'hui le nom de la Sainte-Vierge.

de Chéops. Ceux qui, par la comparaison à des objets plus connus, veulent se former une idée nette de la masse considérable de ce monument mexicain, s'imagineront un carré quatre fois plus grand que la place Vendôme, couvert d'un monceau de briques qui s'élève à la double hauteur du Louvre. Peut-être tout l'intérieur de la pyramide de Cholula n'est pas de briques; peut-être celles-ci, comme l'a déjà soupçonné un antiquaire célèbre, M. Zoega, à Rome, ne forment-elles que le revêtement d'un amas de cailloux et de ciment, à l'instar de plusieurs pyramides de Sakharah, visitées par Pococke, et récemment encore par M. Grobert¹. Le chemin de Puebla à Mecameca, creusé à travers une partie de la première assise du téocalli, est cependant contraire à cette supposition.

Nous ignorons l'ancienne hauteur de ce monument extraordinaire. Dans son état actuel, la longueur de sa base² est à sa hauteur

¹ Voyez la note *E* à la fin de cet ouvrage.

² Je consignerai ici les véritables dimensions des trois grandes pyramides de Djyzeh, d'après l'intéressant ouvrage de M. Grobert. Je placerai à côté les dimensions des monumens pyramidaux en briques de

perpendiculaire comme 8 à 1, tandis que, dans les trois grandes pyramides de Djyzeh, cette proportion se trouve comme $1 \frac{6}{10}$ et $1 \frac{7}{10}$ à 1, à peu près comme 8 à 5. Nous avons

Sakharah, en Égypte, et de Téotihuacan et Cholula, au Mexique. Les nombres sont des pieds de roi.

	PYRAMIDES EN PIERRES.		
	Chéops.	Cephren.	Mycerinus.
Hauteur.....	448 p.	398 p.	162 p.
Longueur de la base.....	728	655	580

	PYRAMIDES EN BRIQUES.		
	à 5 assises, en Égypte, près de Sakharah.	à 4 assises, au Mexique.	
		Téotihuacan.	Cholula.
Hauteur.....	150 p.	171 p.	172 p.
Longueur de la base.....	210	645	1555

Il est curieux d'observer, 1.^o que les peuples d'Anahuac ont eu l'intention de donner à la pyramide

observé plus haut que les maisons du soleil et de la lune, ou les monumens pyramidaux de Téotihuacan, au nord-est de Mexico, sont entourés d'un système de petites pyramides symétriquement rangées. M. Grobert a publié un dessin très-curieux de la disposition également régulière des petites pyramides qui environnent le Chéops et le Mycerinus à Djyzeh. Le téocallide Cholula, si toutefois il est permis de le comparer à ces grands monumens de

de Cholula la même hauteur et la double base du Tonatiuh Itzaqual, et 2.^o que la plus grande de toutes les pyramides égyptiennes, celle d'Asyichis, dont la base a 800 pieds de longueur, n'est pas en pierres, mais en briques. (Grobert, p. 6.) La cathédrale de Strasbourg est de huit pieds, la croix de Saint-Pierre, à Rome, est de quarante-un pieds plus basse que le Chéops. Il existe au Mexique des pyramides à plusieurs étages, dans les forêts de Papantla, à une petite élévation au-dessus du niveau de l'Océan, sur les plateaux de Cholula et de Téotihuacan, à des hauteurs qui surpassent celles de nos passages des Alpes. Nous voyons avec étonnement, que dans les régions les plus éloignées les unes des autres, sous les climats les plus différens, l'homme suit le même type dans ses constructions, dans ses ornemens, dans ses habitudes, et jusque dans la forme de ses institutions politiques.

l'Égypte, paroît avoir été construit sur un plan analogue. On découvre encore, du côté occidental, vis-à-vis du Cerro de Tecaxete et de Zapoteca, deux masses parfaitement prismatiques. L'une de ces masses porte aujourd'hui le nom d'Alcosac ou d'Isteneuetl; l'autre celui du Cerro de la Cruz: la dernière, construite en pisé, n'est élevée que de 15 mètres.

L'intendance de la Puebla offre aussi à la curiosité du voyageur un des plus anciens monumens de la végétation. Le fameux ahahuete¹, ou cyprès du village d'Atlixco, a 23^m,3 ou 73 pieds de circonférence: mesuré intérieurement (car son tronc est creux), on lui trouve 15 pieds de diamètre. Ce cyprès d'Atlixco a par conséquent, à quelques pieds près, la même grosseur² que le baobab (*adansonia digitata*) du Sénégal.

Le district de l'ancienne république de Tlascala, habité par des Indiens jaloux de leurs privilèges, et très-enclins aux dissensions civiles, a formé depuis long-temps un

¹ *Cupressus disticha*. *Linn.*

² Voyez, sur l'antiquité des espèces végétales, mon Mémoire sur la physionomie des plantes, dans mes *Tableaux de la Nature*, T. II, p. 108 et 137.

gouvernement particulier. Je l'ai indiqué dans ma carte générale de la Nouvelle-Espagne, comme appartenant encore à l'intendance de la Puebla; mais par un changement récent dans l'administration financière, Tlascala et Guautla de las Hamilpas ont été réunis à l'intendance de Mexico, tandis que Tlapa et Ygualapa en ont été séparés.

On comptoit, en 1793, dans l'intendance de la Puebla, sans y comprendre les quatre districts de Tlascala, de Guautla, d'Ygualapa et de Tlapa:

Indiens.....	187,531 âmes.
Indiennes.....	186,221
Espagnols ou Blancs	{ mâles... 25,617
	{ femelles. 29,393
De race mixte....	{ mâles... 37,318
	{ femelles. 40,590
Ecclésiastiques séculiers.....	585
Moines.....	446
Religieuses.....	427

Résultat du dénomb. total. 508,128

distribués en 6 villes, 133 paroisses, 607 villages, 425 fermes (*haciendas*), 886 maisons

isolées (*ranchos*), et 33 couvens, dont deux tiers de moines.

Le gouvernement de Tlascala contenoit, en 1793, une population de 59,177 âmes, parmi lesquelles on désignoit 21,849 Indiens et 21,029 Indiennes, distribués en 22 paroisses, 110 villages et 139 fermes. Les privilèges vantés des citoyens de Tlascala se réduisent aux trois points suivans : 1.° la ville est gouvernée par un cacique, quatre alcades indiens qui représentent les anciens chefs des quatre quartiers appelés encore aujourd'hui Tecpectipac, Ocotelolco, Quiahutzilan et Tizatlan : ces alcades dépendent d'un gouverneur indien, qui lui-même est sujet à l'intendant espagnol ; 2.° les blancs ne peuvent pas siéger dans la municipalité de Tlascala, en vertu d'une *cédule* royale du 16 avril 1585 ; et 3.° le cacique, ou gouverneur indien, jouit des honneurs d'un *alferez real*.

Le district de Cholula renfermoit, en 1793, une population de 22,423 âmes : on y comptoit 42 villages et 45 fermes. Cholula, Tlascala et Huexocingo sont les trois républiques qui résistèrent pendant des siècles à l'empire mexicain, quoique la malheureuse aristocratie

de leur constitution eût laissé à peine plus de liberté au bas peuple qu'il n'en auroit eu sous le régime féodal des rois aztèques.

Les progrès de l'industrie nationale et du bien-être des habitans de cette province ont été très-lents, malgré le zèle actif d'un intendant aussi éclairé que respectable, Don Manuel de Flon, qui vient d'hériter du titre de comte de la Cadena. Le commerce des farines, jadis très-florissant, a souffert beaucoup par l'énorme cherté du transport depuis le plateau mexicain jusqu'à la Havane, surtout par le manque de bêtes de somme. Le commerce que la ville de la Puebla fit jusqu'en 1710 avec le Pérou, en chapeaux et en faïence, a cessé entièrement ; mais le plus grand mal qui s'oppose à la prospérité publique, consiste en ce que les quatre cinquièmes de toutes les propriétés (*fincas*) appartiennent à des gens de main-morte, c'est-à-dire, à des communautés de moines, aux chapitres, aux confréries et aux hôpitaux.

L'intendance de Puebla a des salines assez considérables, près de Chila, Xicotlan et Ocotlan (dans le district de Chiautla), comme aussi près de Zapotitlan. Le beau marbre

connu sous le nom de marbre de Puebla, et préférable à celui de Bizarou, Real del Doctor, s'exploite dans les carrières de Totamehuacan et de Tecali, à deux et à sept lieues de la capitale de l'intendance. Le carbonate de chaux de Tecali est transparent, comme l'albâtre gypseux de Volterra et le phengite des anciens.

Les indigènes de cette province parlent trois langues tout-à-fait différentes, le mexicain, le totonaque et le tlapanèque. La première langue est propre aux habitans de Puebla, de Cholula et de Tlascala; la seconde à ceux de Zacatlan; la troisième s'est conservée dans les environs de Tlapa.

Les villes les plus remarquables de l'intendance de Puebla sont :

LA PUEBLA DE LOS ANGELES, capitale de l'intendance, plus peuplée que Lima, Quito, Santa-Fe et Caracas : après Mexico, Guanajuato et la Havane, c'est la ville la plus considérable dans les colonies espagnoles du nouveau continent. La Puebla appartient au très-petit nombre de villes américaines qui ont été fondées par les colons

européens : car dans la plaine d'Acaxete ou de Cuixtlan, au site où se trouve aujourd'hui la capitale de la province, il n'y avoit, au commencement du seizième siècle, que quelques cabanes habitées par des Indiens de Cholula. Le privilège de la ville de la Puebla est du 28 septembre 1531. En 1802, la consommation des habitans montoit, en farine de froment, à 52,951 *cargas* (chacune de 500 livres pesant); en maïs, à 36,000 *cargas*. Hauteur du sol, à la plaza mayor, 2196 mètres. *Population*, 67,800.

TLASCALA est tellement déchu de son ancienne grandeur, qu'on n'y compte plus que 3400 habitans, parmi lesquels il n'y a d'Indiens de race pure que 900 : cependant Hernan Cortez y trouva une population qui lui parut plus considérable que celle de Grenade. *Population*, 3400.

CHOLULA, appelé Churultecal par Cortez¹,

¹ Ce grand *conquistador*, avec la simplicité de style qui caractérise ses écrits, trace un tableau curieux de l'ancienne ville de Cholula. « Les habitans de cette ville, dit-il dans sa troisième lettre à l'empereur Charles-Quint, sont mieux vêtus que ceux que nous avons vus jusqu'ici. Les gens aisés portent des

environné de belles plantations d'agave.

Population, 16,000.

ATLIXCO, justement célèbre par la beauté de son climat, la grande fertilité de ses champs

« manteaux (*albornoces*) au-dessus de leurs habits :
 « ces manteaux différent de ceux d'Afrique, car ils
 « ont des poches, quoique la coupe, le tissu et les
 « franges soient les mêmes. Les environs de la ville
 « sont très-fertiles et bien cultivés : presque tous les
 « champs peuvent être arrosés, et la ville est plus
 « belle que toutes celles d'Espagne, car elle est bien
 « fortifiée et bâtie sur un sol très-uni. Je puis assurer
 « à Votre Altesse, que, du haut d'une mosquée (*mex-*
 « *quita*, c'est le mot par lequel Cortez désigne les
 « *téocallis*), je comptai quatre cents et tant de tours,
 « et toutes sont des mosquées. Le nombre des habi-
 « tans est si considérable, qu'il n'y a pas un pouce de
 « terre qui ne soit cultivé; et cependant, en plusieurs
 « endroits, les Indiens éprouvent les effets de la
 « famine, et il y a beaucoup de gens pauvres qui
 « demandent l'aumône aux riches dans les rues, dans
 « les maisons et au marché, comme font les mendiants
 « en Espagne et en d'autres pays civilisés. » (*Cartas*
de Cortez, p. 69.) Il est assez curieux d'observer que
 le général espagnol regarde la mendicité dans les rues
 comme un signe de civilisation. Il dit : « *Gente que*
 « *piden como hay en España y en otras partes que hay*
 « *gente de razon.* »

et l'abondance des fruits savoureux, surtout de l'anona cherimolia, Linn. (*chilimoya*) et de plusieurs passiflores (*parchas*) que produisent les environs.

TÉHUACAN DE LAS GRANADAS, l'ancien Téotihuacan de la Mizteca, un des sanctuaires les plus visités par les Mexicains avant l'arrivée des Espagnols.

TEPEACA ou Tepeyacac, appartenant au marquisat de Cortez. C'est la ville appelée, au commencement de la conquête, *Segura de la Frontera* (*Cartas de Hernan Cortez*, p. 155). Dans le district de Tepeaca, se trouve le joli village indien appelé aujourd'hui Huacachula (l'ancien Quauhquechollan), situé dans une vallée riche en arbres fruitiers.

HUAJOCINGO ou Huetxocingo, jadis le chef-lieu d'une petite république de ce nom, ennemie de celles de Tlascala et de Cholula.

Quelque dépeuplée que soit l'intendance de la Puebla, sa *population relative*¹ est cependant quatre fois plus grande que celle du royaume de Suède, et à peu près égale à celle du royaume d'Aragon.

¹ Voyez plus haut, p. 96.

L'industrie des habitans de cette province est peu dirigée vers l'exploitation des mines d'or et d'argent : celles d'*Yxtacmaztitlan*, de *Temetzla* et d'*Alatlaquitepec*, dans le Partido de San Juan de los Llanos; celles de la *Cañada*, près de Tetela de Xonotla, et celles de *San Miguel Tenango*, près de Zacatlan, sont presque abandonnées ou du moins faiblement travaillées.

III. INTENDANCE DE GUANAXUATO.

Population en 1803 : 517,300.

Étendue de la surface en lieues carrées : 911.

Habitans par lieue carrée : 586.

CETTE province, entièrement située sur le dos de la haute Cordillère d'Anahuac, est la plus peuplée de la Nouvelle-Espagne; c'est celle aussi dans laquelle la population est la plus également distribuée. Sa longueur, depuis le lac de Chapala jusqu'au nord-est de San Felipe, est de 52 lieues; sa largeur, depuis la Villa de Leon jusqu'à Celaya, est de 31 lieues. Son étendue territoriale est presque la même que celle du royaume de Murcie : sa population relative excède celle du royaume des Asturies; elle est même plus forte que la population relative des départemens des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes, des Pyrénées-Orientales et des Landes. Le point le plus élevé de ce pays montagneux paroît être la montagne de los Llanitos, dans la Sierra de Santa Rosa. J'ai trouvé sa hauteur au-dessus du niveau de la mer, de 2815 mètres.